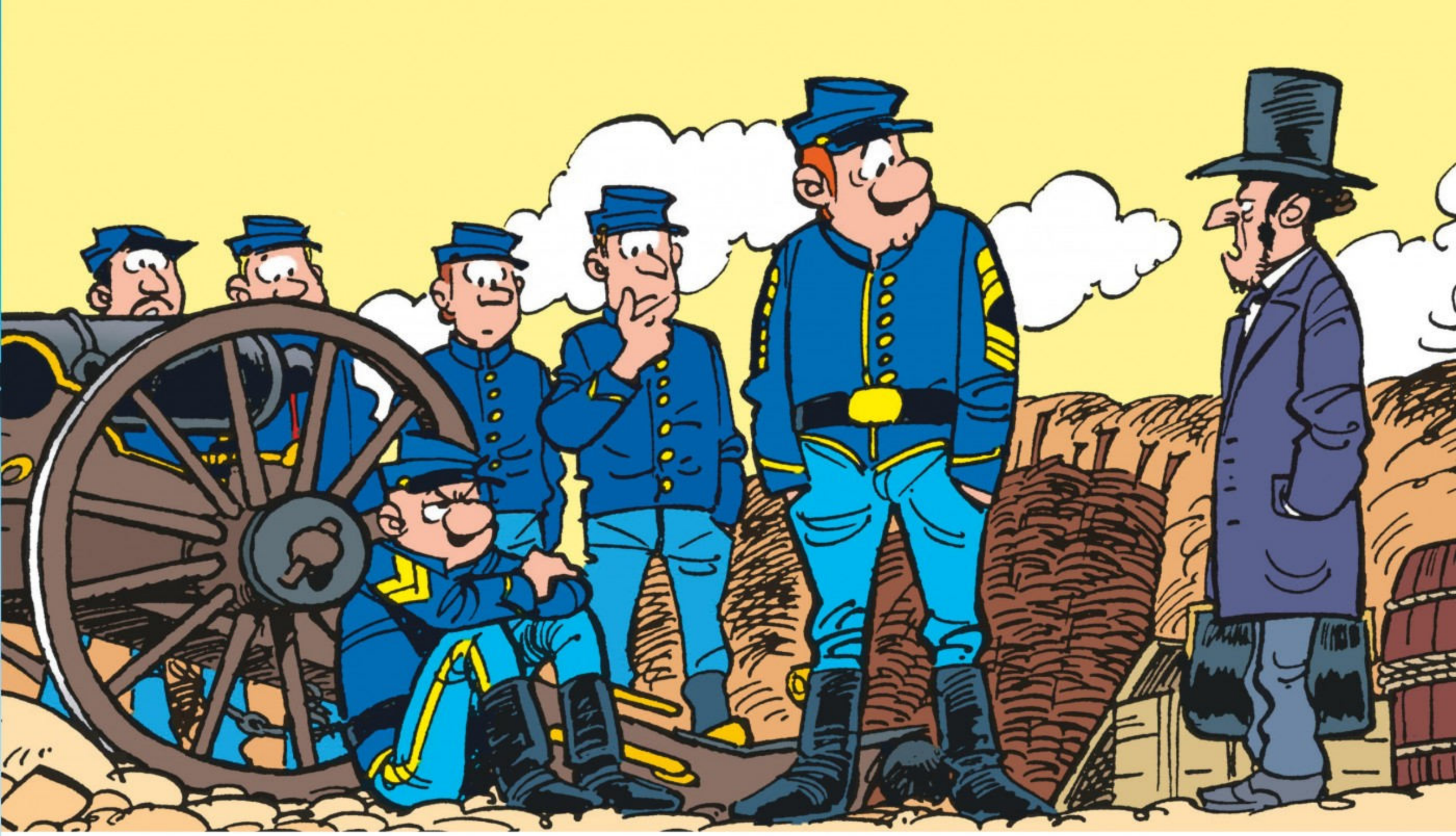


LAMBIL CAUVIN

LES TUNIQUES BLEUES

présentent

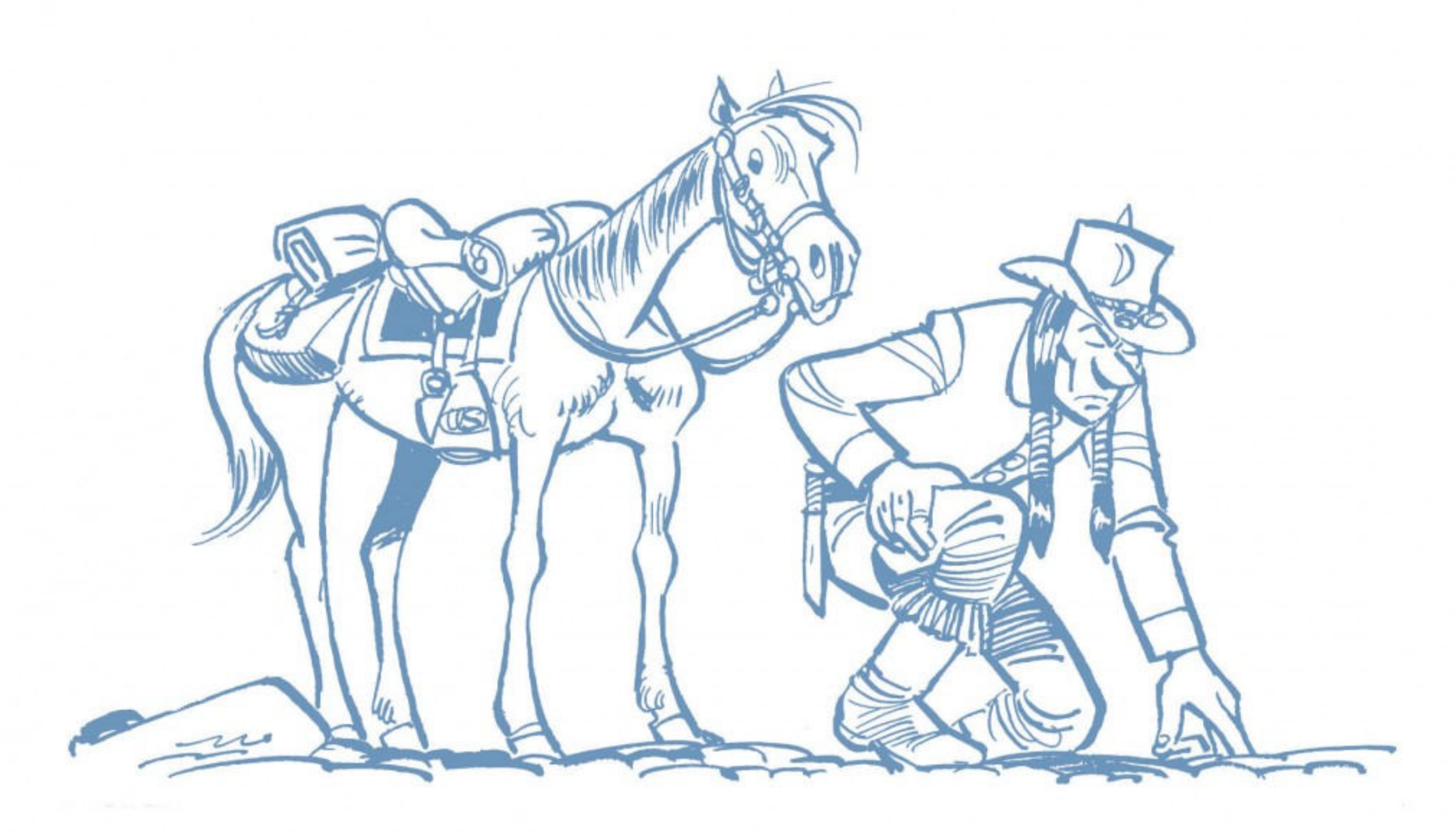
Des personnages réels (2)

LES TUNIQUES BLEUES

présentent

Des personnages réels (2)

44 . L'oreille de Lincoln
57 . Colorado story



Scénario : Raoul Cauvin
Dessin : Willy Lambil
Couleurs : Leonardo

DUPUIS

Des personnages réels (2)

Le dossier

« LES TUNIQUES BLEUES »

Confrontés aux terribles batailles opposant Nordistes et Sudistes lors de la guerre de Sécession (1861-1865), le sergent Chesterfield et le caporal Blutch ne manquent pas de croiser une pittoresque galerie de personnages... fictifs ou réels ! Parmi ces derniers, citons des figures à fort caractère comme le président Abraham Lincoln, les généraux Ulysses S. Grant, William T. Sherman et Robert E. Lee, les photographes Mathew B. Brady et William Sutton, le capitaine A.B. Miller ou la chirurgienne Mary Edwards Walker. Chacun de ces personnages ne manquant pas de donner bien du fil à retordre à nos Tuniques Bleues. Entre humour et gravité, Louis Salvérius (1er dessinateur de la série), Raoul Cauvin et Willy Lambil s'appuient en conséquence depuis 1968 sur une documentation considérable pour agrémenter leurs récits de nombreux détails et de situations historiques véridiques. À commencer par le siège de Vicksburg en 1863...

UN TUNNEL SOUS LE MISSISSIPPI

« On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ! » énonce cyniquement le général Grant à la deuxième planche de *L'oreille de Lincoln*, en dépit du massacre de ses hommes échouant à prendre d'assaut les positions confédérées. Prépubliée dans le *Journal de Spirou* du n° 3274 (10 janvier 2001) au n° 3284 (21 mars 2001), puis éditée par Dupuis en avril suivant, cette 44e aventure des Tuniques Bleues débute donc par une bataille décisive, celle de Vicksburg. Du 18 mai au 4 juillet 1863, à l'issue d'une longue série de combats et de manœuvres menés aussi bien sur terre que sur mer depuis le 26 décembre 1862, l'armée de Grant (35 000 soldats), ayant petit à petit repris le contrôle de l'ensemble du fleuve Mississippi, vient assiéger une ultime place forte. Défendue par les 18 500 hommes constituant l'armée confédérée du lieutenant-général John C. Pemberton (également représenté dans l'album), la ville de Vicksburg ne se rendra qu'après un mois et demi d'intenses attaques et bombardements, par manque de vivres et de munitions. Cette défaite est aujourd'hui encore considérée par les historiens comme l'un des grands tournants de la guerre de Sécession, en parallèle de la reddition du général Lee à Gettysburg... le jour précédent !

De Profundis... Tant d'efforts, ça creuse ! Couverture du *Journal de Spirou* n° 3274 annonçant la prépublication.

Illustration originale à l'encre de Chine par Lambil.

Durant tout l'hiver 1863, Grant avait effectué un certain nombre de tentatives pour s'approcher de Vicksburg et s'en emparer, sans que ses troupes ne s'exposent au feu des lourds canons confédérés qui interdisaient toute approche directe depuis le fleuve. La ville, inexpugnable, est située à l'embouchure d'un vaste delta formé par le Mississippi, lequel s'écoule ensuite plus au sud en direction de Baton Rouge et de La Nouvelle-Orléans (Louisiane). Avec ses fortifications s'étendant sur dix kilomètres et son relief ondulé rendant difficile toute opération de gravissement (de surcroît sous le feu ennemi...), la citadelle pouvait compter sur ses multiples nids d'artillerie, fortins, tranchées, redoutes et lunettes. Comme l'illustrent dramatiquement les premières planches de *L'oreille de Lincoln*, les assauts de Grant furent inutiles et coûteux en vies humaines, ce dont se désolent nos deux héros. D'autres tentatives conjointes, menées jusqu'au 22 mai, se soldèrent par les mêmes piteux résultats. Dans ses *Mémoires*, Grant écrivit : « J'étais maintenant déterminé à conduire un siège classique, à débusquer mon ennemi, pour ainsi dire, et à ne plus subir de pertes. » Quelle nouvelle méthode envisager ? Renforcée jusqu'à atteindre 77 000 hommes, l'armée de Grant se déploya face aux défenses sudistes sur une largeur de 18 kilomètres, mais elle ne pouvait guère compter sur une reddition rapide. Pourtant, retranchés, les habitants et les troupes de Vicksburg souffrirent assez vite de multiples carences : fin juin, le scorbut, la dysenterie, la diarrhée et le paludisme avaient mis hors de combat la moitié des effectifs. Pour accélérer la fin du siège, outre de sévères bombardements effectués par les batteries de marine, on eut l'idée de creuser un long tunnel (planches 7 à 15) et d'y placer une mine constituée de 2 200 livres de poudre à canon. Le 25 juin, une formidable explosion laissa la place à un cratère de 10 mètres de diamètre sur 4 de profondeur, mais cette brèche ne s'avéra pas suffisante pour faire aboutir les assauts qui s'ensuivirent. Finalement, à bout de forces, Pemberton accepta la reddition le 4 juillet, le jour de la fête d'Indépendance américaine. *L'oreille de Lincoln* se permet quelques libertés sur ces derniers points.

Les défenses de Vicksburg. Vue de la ville, du fleuve et plan des fortifications par le lieutenant L. A. Wrotnowski.

© Library of Congress.